

Pensée politique du président John Pombe Magufuli : *Entre populisme et panafricanisme ?*

AMANI BYENDA Adolphe*
MAKUTA MWAMBUSA Pacifique**
NGOIE TSHIBAMBE Germain***

Résumé

La présente réflexion sur la pensée de l'ancien président tanzanien, John Pombe Maguli retrace son histoire à travers ses discours politiques et sorties spontanées. À partir de ces derniers, une analyse systématique a été menée pour établir un lien entre la vie politique et l'idéologie panafricaniste qui a émergé dans le chef des leaders africains que d'aucuns considèrent comme pionnier de la pensée africaine. Grâce à une certaine rigueur qu'il s'est fixée lors de son entrée en politique, John Pombe Magufuli est parvenu à faire revivre les idées et modèles panafricanistes qu'une certaine opinion ne doute d'attribuer aux idéaux d'anciens panafricanistes d'avant, pendant et après les indépendances africaines. De la sorte, il est devenu un acteur politique emblématique non seulement pour son propre pays, mais aussi pour l'Afrique toute entière même s'il semble être oublié aujourd'hui dans l'histoire moderne du panafricanisme. Son modèle panafricaniste incarné renvoie à la culture d'auto-prise en charge à travers ce qu'on peut qualifier d'égo-africanisme pour un meilleur avenir politique, économique, social et scientifique de l'Afrique. Dans ce sens, repenser le Sud et l'Afrique ne sera possible que si les dirigeants africains s'inspirent du modèle du président John Pombe Magufuli.

Mots clés : *Panafricanisme, émancipation, renaissance africaine, Pensée sud-sud.*

Abstract

This reflection on the thoughts of the former Tanzanian president, John Pombe Maguli traces his history through his political speeches and spontaneous outings. From

* *Docteur en Relations internationales et Professeur Associé à l'Université Officielle de Bukavu – UOB – en République Démocratique du Congo. Enseignant – Chercheur, Spécialiste des Organisations régionales africaines et des Questions de construction de la paix en Afrique des Grands Lacs, E-mail : adolphe.amani@uob.ac.cd, amaniadolphe@gmail.com.*

** *Docteur en Science Politique et Professeur à l'Université Officielle de Bukavu en République Démocratique du Congo. Enseignant – Chercheur, Spécialiste des Questions Politiques, Gouvernance, Participation politique et électorale, E-mail : ppmwambusa@gmail.com.*

*** *Docteur en Relations internationales et Professeur Ordinaire à l'Université de Lubumbashi en République Démocratique du Congo. Il s'intéresse aux Questions de Renaissance africaine et à la Pensée Sud-Sud ; E-mail : ngoie2013@gmail.com.*

these, a systematic analysis was carried out to establish a link between political life and the pan-Africanist ideology which emerged from African leaders whom some consider to be pioneers of African thought. Thanks to a certain rigor that he set for himself when he entered politics, John Pombe Magufuli managed to revive the pan-Africanist ideas and models that some opinion doubts to attribute to the ideals of the former pan-Africanists from before, during and after African independence. In this way, he became an emblematic political actor not only for his own country, but also for Africa as a whole, even if he seems to be forgotten today in the modern history of Pan-Africanism. Its embodied pan-Africanist model refers to the culture of self-care through what can be described as ego-Africanism for a better political, economic, social and scientific future for Africa. In this sense, rethinking the South and Africa will only be possible if African leaders draw inspiration from the model of President John Pombe Magufuli.

Keywords: *Pan-Africanism, Emancipation, African renaissance, South-South thought.*

I. Introduction

Surnommé Tinga-tinga, c'est-à-dire bulldozer grâce à ses actions à la tête du ministère des infrastructures en Tanzanie, l'ancien Président tanzanien John Pombe Magufuli s'est inscrit dans l'histoire politique de l'Afrique en général et de la Tanzanie de manière particulière. De l'Afrique francophone, en passant par l'Afrique swahilophone, lusophone et anglophone, nombreux sont des africains qui incarnent jusqu'à présent la pensée et les actions de l'ancien président tanzanien estimant que ce dernier aurait marqué l'histoire moderne de l'Afrique au début du 21^{ème} siècle comparativement à d'autres dirigeants africains de son époque.

Caractérisé par un franc parlé lors de ses sorties publiques et médiatiques, l'ex-président tanzanien peut-être aujourd'hui assimilé à plusieurs anciens dirigeants panafricanistes et autres personnalités qui ont marqué l'histoire politique et économique de l'Afrique à l'instar de Kwamé Nkrumah, Patrice Emery Lumumba, Félix Houphouët Boing, Gamal Abdel Nasser, Modibo Keïta, Jomo Kenyatta, Julius Nyerere, Sekou Touré, Thomas Sankara, Miriam Makeba, Nelson Mandela. Il est vrai que des analyses aussi bien scientifiques que politiques méritent, d'entrée de jeu, une attention particulière

afin de situer l'histoire de ce dirigeant surtout lorsqu'on mène une analyse comparative de sa vie et comportement avec ceux d'autres dirigeants africains.

Pour y arriver, quatre principaux points constituent l'ossature de la présente analyse en dehors de l'introduction, la conclusion et de la bibliographie. Dans un premier niveau, il est question de jeter un double regard sur la compréhension du concept panafricanisme dans sa compréhension ancienne et moderne. En deuxième lieu, il est important de retracer les parcours politique et historique de John Pombe Magufuli. Le troisième quant à lui, présente les discours et la pensée politique du Président John Pombe Magufuli afin d'en dégager sa portée avec le panafricanisme moins encore avec le populisme comme le soutien une certaine opinion. Le quatrième enfin, analyse des résultats de sa vie et de son comportement par rapport au populisme et au panafricanisme.

II. Méthodologie

La présente étude s'appuie sur une double démarche méthodologie à la fois qualitative et historique. L'approche qualitative utilisée a emprunté trois phases importantes, à savoir la revue de la littérature sur l'histoire politique du président John Pombe Magufuli, son engagement politique et sa relation avec le panafricanisme. Dans le même angle d'idées, pour ce qui est de la revue de la littérature, elle a consisté en la fouille et sélection des écrits fondamentaux relatifs au panafricanisme en le situant dans ses origines, ses enjeux (à la fois philosophiques, politiques, sociaux et économiques).

Dans le souci d'analyser et comprendre la pensée politique de l'ancien président John Pombe Magufuli, la méthode historique a permis de questionner les origines et évolutions des engagements politiques de ce dernier à travers ses discours et narratifs. Cette méthode est également appuyée par la documentation qui permet la sélection et l'exploitation des documents en lien avec le thème sous étude ; de même que le recours à la bibliothèque en ligne et l'observation désengagée.

III. Vers une double compréhension du concept « panafricanisme »

1. *La compréhension ancienne*

De par ses origines, le panafricanisme est un mouvement de résistance, de solidarité et de libération qui est né parmi les Africains déportés en captivité dans les Amériques entre le XVI^{ème} et le XIX^{ème} siècles. Apparu dans un contexte et un environnement particulièrement hostiles, fruit du chapitre le plus sombre de l'histoire de l'Afrique, il est pourtant rapidement devenu le mouvement idéologique le plus fécond, ainsi que le champ d'interactions les plus durables entre les africains du continent et ceux de la diaspora¹.

Il faut dire que le mouvement panafricain a connu plusieurs phases. Tout d'abord, il est centré sur la revalorisation des Noirs dans le cadre d'une solidarité raciale de type pan-nègre. Il évolue entre la fin du XIX^{ème} et le début du XX^{ème} siècle vers un horizon politique, celui du retour en Afrique. Le Pan-négrisme et panafricanisme suscitent alors une importante littérature et nourrissent de nombreux imaginaires avec une cartographie couvrant les deux rives de l'Atlantique, jusqu'à celles de l'océan Indien, et accessoirement jusqu'aux îles du Pacifique, dans des circulations sociopolitiques et échanges culturels qui donnent aux acteurs de ce mouvement une dimension cosmopolite. Du régional au global, en passant par le continental et le transatlantique, les échelles et les limites géopolitiques du panafricanisme restent elles-mêmes en chantier. En effet, l'idée panafricaniste revenue sur le continent africain au moment des indépendances de 1960 a ouvert de nouveaux itinéraires. D'un côté, elle a réintégré la perspective subsaharienne ou négro-africaine de Diop en promouvant le retour, la rencontre et la solidarité de la couleur noire². D'un autre côté, l'idée panafricaniste, partant de la perspective transsaharienne et continentale de Nkrumah, lui-même formé aux États-Unis, dopée par l'expérience algérienne du psychiatre martiniquais Frantz Fanon, a adopté une orientation résolument anti-impérialiste qui s'est maintenue dans les milieux militants et radicaux. Plus tard, en mai 1963, les dirigeants africains réunis à Addis-Abeba rejettent

¹ Guillaume Bridet et al., *Dynamiques actuelles des littératures africaines : Panafricanisme, cosmopolitisme et afropolitanisme*, Paris, Karthala, 2018, pp. 37-46.

² Guillaume Bridet et al., *Op. cit.*, p.37-46.

le projet des États-Unis d'Afrique et fondent l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA) dans le but de la libération totale du continent³.

Enfin, les nouveaux enjeux de gouvernance, de sécurité et de développement, dans un contexte économique de mondialisation néolibérale, conduisent les États africains vers la mutation de l'OUA à l'Union africaine en 2002⁴. C'est cette même vision qui caractérise jusqu'aujourd'hui la grande majorité de l'opinion africaine qui estime que l'Afrique devrait repenser son avenir.

2. *La compréhension moderne*

Elle est marquée par le processus de la naissance de certaines structures visant le rassemblement de la population africaine, à travers l'UA traduisant ainsi un certain volontarisme politique et économique plus rapide. Cependant, la lenteur de prise de décision et la mauvaise volonté caractérisées par un double jeu des dirigeants africains montrent le peu d'envie des États pour se fédérer et jouer un rôle dans un monde en perpétuelle mutation. À l'ère de la globalisation et partant de cette seconde dimension du panafricanisme, il est plus qu'urgent de faire sortir de l'Afrique des forces contraires à travers lesquelles elle est tiraillée. Ceci est possible en mobilisant des termes de référence historique qui sont nécessaires pour que les Africains, partagés entre le sentiment d'abandon de la part de leurs propres institutions et la volonté d'un exercice réellement démocratique du pouvoir, s'organisent comme ç'a été le cas pour les concepteurs de ladite idéologie. À ce titre, la refondation de partis politiques et institutions résolument panafricanistes est sans doute une piste de conscientisation et de remobilisation. Certes, l'usage encore trop répandu sur le continent de la force, de la fraude, du tribalisme ou encore de la violence se dresse de plus en plus contre la culture du débat d'idées nécessaire au panafricanisme⁵. Tout en offrant de nouvelles formes d'éducation politique, il est également impérieux d'investir dans certaines opportunités qu'offrent les réseaux sociaux, l'exploitation du potentiel énergétique et les diasporas pour une véritable communauté panafricaniste répondant aux exigences du système international actuel. Cette communauté doit se fixer comme objectif, la transformation des affinités sociales

³ *Ibidem.*

⁴ *Ibidem.*

⁵ Guillaume Bridet et al., *Op. cit.*, p.37-46.

et culturelles en un véritable projet politique collectif africain visant à faire connaître et à s'inscrire l'Afrique dans l'histoire pour un avenir meilleur.

3. *Bref aperçu sur le parcours de John Pombe Magufuli*

➤ *L'entrée de John Pombe Magufuli en politique*

Partisan du premier parti politique Tanzanien *Chama Cha Mapinduzi* (CCM), John Pombe Magufuli a dirigé différents ministères notamment celui de l'Élevage et de la pêche, les terres, le logement et les Travaux publics entre les années 2010 et 2015. Grâce à sa ténacité, il tire de ces différents ministères le nom de « *Tingatinga* » ; ce qui veut dire le *bulldozer* pour son engagement dans la construction de nouvelles infrastructures routières.

➤ *Son arrivée à la tête de la République Tanzanienne*

C'est à l'âge de 56 ans qu'il est désigné candidat à l'élection présidentielle à l'issue des élections primaires réunissant 38 candidats. Le 29 octobre 2015, il est élu comme cinquième président de la République Unie de Tanzanie, succédant à Morisho Jakaya Kikwete avec comme programme « Reconquête de la souveraineté économique face aux institutions financières internationales » (Rukweza Mukandala).

➤ *L'engagement politique de John Pombe Magufuli et la lutte contre la corruption*

Pour rappel, c'est au lendemain de son investiture que le Président John Pombe Magufuli entame un vaste plan de réduction des dépenses publiques en réduisant notamment 100 000 dollars à 7000 dollars (soit environ 92 000 euros à 6 460 euros) les frais de la cérémonie d'inauguration du nouveau Parlement. Il est également à l'origine d'une action pour réduire le budget des événements et des déplacements officiels en limitant le nombre de membres composant les délégations, ou encore de la suppression des indemnités de séance des députés et de l'annulation de la fête nationale.

Afin de prêcher par l'exemple, il décide de réduire également son salaire de 15 000 à 4 000 dollars par mois, devenant de ce fait, l'un des chefs d'États africains avec la rémunération la moins élevée. Son mandat se caractérise essentiellement par une lutte

énergique contre la corruption. D'importantes sommes d'argent qui s'évaporaient avant son arrivée à la tête du pays sont désormais investies dans d'autres secteurs de la vie nationale comme l'éducation ou encore la lutte contre la pauvreté.

En plus, sous son mandat, la Tanzanie a amendé les lois régissant l'attribution des contrats d'exploitation minière, s'arrogeant le droit de les renégocier ou de les rompre carrément. C'est ainsi que la nouvelle loi supprime par exemple les droits des sociétés minières opérationnelles en Tanzanie et décide de recourir à un arbitrage international en cas des différends. C'est le cas par exemple du contentieux fiscal avec l'Acacia Mining, accusée d'avoir sensiblement sous-évalué, durant des années, sa production d'or ; et qui s'est finalement soldé par un accord : la Tanzanie obtient 16% des parts dans les mines détenues par cette multinationale. En revanche, sa politique anti-corruption a aussi « effrayé les investisseurs, qui craignaient désormais un éventuel affrontement de la justice du pays réduisant alors la croissance » à en croire l'Opposant Zitto Kabwe du Chadema.

Porté par l'une des plus fortes croissances du continent (5,8% en 2018 et 6% estimés pour 2019 selon le FMI), le gouvernement tanzanien s'est engagé dans un vaste programme de développement des infrastructures, en particulier ferroviaires. Dans sa philosophie, le petit port de Bagamoyo, auquel 10 milliards de dollars d'investissement ont été attribués, devrait devenir le plus grand port d'Afrique en 2030. Dans la même perspective économique, la Tanzanie s'est rapprochée également de la Chine pour booster ses projets de développement. C'est ainsi qu'en réaction à cette nouvelle orientation diplomatique et au manque à la démocratie selon une certaine opinion, les États-Unis avaient même suspendu la participation de la Tanzanie au *Millennium Challenge Account* qui s'inscrivait dans le cadre d'un fonds de développement bilatéral. Sur le plan environnemental par exemple, c'est à partir de 2016 que les autorités Tanzaniennes intensifient également leurs efforts en matière de protection des espèces menacées comme les éléphants et les rhinocéros en vue de leur augmentation.

4. *Discours et pensée politique du président John Pombe Magufuli : quel lien avec le panafricanisme ?*

Depuis son entrée dans la vie politique tanzanienne jusqu'à sa mort, le président John Pombe Magufuli s'est illustré par une image d'un dirigeant avec un parcours modeste inspiré de son propre désir de travailler pour le peuple tanzanien. D'abord enseignant de mathématique de son état dans son district de Chato, John Pombe Magufuli intègre ensuite la vie politique à partir des années 1995 au parlement tanzanien. Il veut visiblement laisser un héritage au peuple tanzanien dans la mesure où, il est de cette catégorie des dirigeants qui veut s'assurer que les choses sont bien faites. En 2015, alors ministre des Travaux publics, John Pombe Magufuli se présente à l'élection présidentielle pour le compte du parti *Chama Cha Mapinduzi* (CCM) qu'il remporte avec 58%. Il est considéré comme un candidat consensuel même s'il semble être moins connu par rapport à d'autres figures politiques de son pays. Dès lors, le président John Pombe Magufuli est caractérisé par une pensée politique axée essentiellement sur un sentiment de renaissance africaine et un discours sans précédent qu'il est important d'analyser et bien comprendre pour bien situer cette personnalité de la vie politique moderne de la Tanzanie. La partie suivante présente ainsi tour à tour les principaux discours prononcés par le Président John Pombe Magufuli à différentes occasions de ses sorties publiques aux différents endroits. Ils sont d'abord présentés en Kiswahili, langue officielle de la Tanzanie et interprétés en second lieu en français pour permettre et faciliter leur compréhension.

Tableau 1. Quelques messages clés du nationalisme durant son mandat lors des meetings et discours populaires

N ^o	Quelques messages (discours) en Kiswahili du Président John Pombe Magufuli	Traduction en français des principaux messages et/ou discours médiatiques du Président John Pombe Magufuli
01	<p><i>Ikiwa wazungu kule wanauwana, Sisi Tanzania tunakaa kwa amani, Huwezi ukafikiriya kama wanafurahi.</i></p> <p><i>Lybia ilikuwa inchi ya amani sana, Mimi niliwai kukaa lybia wiki mbili, Mutu ukiowa kule unapewa dolla amsini za bure pamoja na nyumba yakupanga, Raha zile njo ziliwachosha watu wa lybia; Wakatchonganishwa na hao wanajuwa kuchonganisha. Wakamuua Kadhafi, leo lybia ni inchi ya maskani inaoteseka kila siku. Walikuwa na shida na mafuta ya lybia, leo wa lybia ndiyo watu wanapanda mitwimbi kila siku kwenda ulaya, Wanakufa kwenye Meditaniya, Inchi iliyokuwa ya amani leo imekuwa inchi ya shida. Walio wadanganya wapo na walio muua Kadhafi wapo. Nenda Iracki mupaka leo inchi ilishavurugika, walimunyonga ule mutu mpaka kichwa kikaachanika, nafikiri aliwapa laana, leo Iraki watu wanauwana wawo kwa wao. Yamefunuka ma grupu ma wili na kila siku ni kufa. Walio ifikisha pale Iraki wapo na nyinyi munawajuwa.</i></p> <p><i>Naenda Siria, mupake leo watu wanauna, siriya ilikuwa inchi nzuri. Leo wanauwana kila siku na makundi mengeni yame jitokeza humo humo. Waliyatengeneza hiyo makundi wako; wanauwana ni wa siria.</i></p> <p><i>Naenda Somaliya; baada y aya siyadibalehe myaka sijuwi ngapi mupaka leo haija tuliya. Watu wamaeneo hayo wamekuwa wakimbizi. Watakuja</i></p>	<p>« Et si les blancs s'entretuent, nous en Tanzanie nous sommes en paix et il ne faut pas croire qu'ils se sentent à l'aise. La Lybie était un pays très pacifié, J'y ai personnellement vécu durant deux semaines. Il suffisait de s'y marier pour bénéficier gratuitement d'une somme de 50\$ et d'une maison en location. Les libyens ont été divisés à cause des ennemis. Ils ont tué Kadhafi et aujourd'hui la Lybie est un pays pauvre et souffre au quotidien. Leur problème était le pétrole libyen et aujourd'hui les libyens embarquent dans les pirogues pour aller en Europe. Ils meurent en plein méditerranéen alors que leur pays était stable mais aujourd'hui il est devenu instable et à problème. Ceux qui les ont trompés et tué Kadhafi sont là. Aller en Irak, jusqu'à présent le pays est ingérable, ils ont tué cet homme jusqu'à détacher sa tête et je crois qu'il les a maudits et aujourd'hui les gens s'entretuent en Irak entre eux. Il s'est créé deux groupes qui s'entretuent chaque jour. Ceux qui sont à la base de cette situation vivent avec vous et vous les maîtrisez bien. Aller en Syrie, jusqu'à présent les gens s'entretuent alors la Syrie était un bon pays. Il s'est créé autant des groupes à l'interne qui s'entretuent entre eux. Ceux qui ont créé ces groupes continuent à exister et ce sont les syriens qui meurent. Aller en Somalie, depuis Aile Sélassié jusqu'à présent il n'y a pas de stabilité. Les habitants de ces entités sont devenus des réfugiés. Ils</p>

	<i>na meneno mengi mara demokrasia, kwao kuna demokrasia? tuliyo nayo hapa inatutosha.</i>	viendront chanter la démocratie. Mais peut-on l'affirmer ? Notre démocratie nous suffit.
02	<i>Siku moja mutanikumbuka, na mimi najua mutanikumba kwa mazuri si kwa mabaya, sababu «nimesacrifice maisha yangu kwa ajili ya watanzania maskini».</i> <i>Kwa hiyo tusimame pamoja tusibaguwane kwa vyama, tusibaguwane kwa ajili ya dini zetu, tusibaguwane hata kwa kwamakabila yetu, sisi tuijenge Tanzania.</i>	« Vous vous souviendrez de moi un jour et je suis sûr que ça sera pour les bonnes œuvres et non les mauvaises car j'ai sacrifié ma vie pour les tanzaniens démunis. A cet égard, soyons debout et ne soyons pas divisés à cause des partis politiques, à cause de nos religions voire nos tribus mais bâtissons la Tanzanie »
03	<i>Kufa tutakufa tu. Unaweza ukafe kwa maleria, ukafa kwa kansa, ukafa kwa magonjwa mengeni kwa sababu kufa kuko. Lakini kamwe tusimuache Mungu. Huo ndiyo wito wangu, tusimame na Mungu. Tusiogope siku moja tutakufa, hata mimi ndakufa, kutokana na alichokipanga Mungu. Naweza nikafe kwa korona, naweza nikafe na ndiyo munaniona hata mimi sijavaa barakowa sikwamba mimi siogope kufa</i>	« Nous mourrons vouloir ou pas. Tu peux mourir par la malaria, le cancer ou toute autre maladie parce que la mort est certaine. Telle est mon exhortation. Levons-nous en appui au Seigneur. N'ayons pas peur car un jour nous mourrons, même moi je mourrai selon le plan de Dieu. Je peux mourir par le Corona et c'est la raison pour laquelle je ne porte pas le masque mais pas à dire que je n'ai pas peur de mourir»
04	<i>Nataka muamini watanzania : muna rais wa kwelikweli juwe kwelikweli. Sitishwi wala sitishiki. Mimi jukumu langu kwaajili yawatanzania nikuhakikisha ninawavusha watanzania kutoka mahali pa shida wanaenda mahali pa raha. Ninajuwa hiyo ndiyo itakuwa sadaka yangu yawatanzania. Nilikusudi hata nikienda huko mbinguni siku moja Mungu atakapo nihitaji akanichaguwe kwamba wewe ulikuwa kiongozi muzuri unaweza ukawaongoze hata malaika polepole. Inawezekana kuelewa nikugumu na inawezekana kutachukuwa muda lakini badae siku moja watakumbuka. Namimi hilo nina uhakika. Na mara nyingi</i>	« Tanzaniens, croyez, vous avez un véritable président, sachez-le très bien. Je ne suis pas intimidé ni intimidable. Mon objectif pour les Tanzaniens est de m'assurer qu'ils sont passés de la misère au bonheur. C'est ce que j'offrirai pour les tanzaniens. Si j'arrive au ciel un jour, lorsque Dieu m'appellera, son choix tombera sur moi pour diriger paisiblement les autres anges car j'étais un bon dirigeant. C'est possible que ça soit difficile à comprendre rapidement. Mais je reste convaincu qu'un jour ils se souviendront de moi. Généralement, les tanzaniens se souviennent de quelqu'un après sa mort et ils disent : « son étoile ne s'éteindra point »

	<i>watanzania huwa natabiya yakukumbuka ukisha kufa. Wanakuambiya pengo lake halita zibika</i>	
05	<i>Congo ndipo mahali pakufanya biyashara. Congo ni ndugu zetu. Hata baazi ya makabila ambazo yako Congo yako pia tanzania. Nime mutaja wabembe wako Congo wako pia tanzania, Wamanyema wako Congo lakini wako tanzania namakabila mengine natabiya zinafanana</i>	« La République Démocratique du Congo est un lieu où l'on doit exercer le commerce. Les congolais sont nos frères. Même la diversité de tribus qui existent au Congo sont également en Tanzanie. Les <i>manyema</i> sont au Congo (RDC) et même en Tanzanie et tant d'autres tribus qui se ressemblent »
06	<i>Hata chanjo ya ukimwi ingekuwa imeisha letwa. Hata chanjo ya kifuwa kikuu ingekuwa imeisha ondoka. Hata chanjo ya maleria ingekuwa imeisha patikana. Hata chanjo ya kansa ingekuwa imeisha patikana. Ni lazima watanzania tuwe waangalifu kwa mambo yakuletewa letewa, musije mukafikiliwa munapendwa sana.</i>	« Quand bien même le vaccin contre le sida serait découvert ; Quand bien même il serait le cas pour celui contre la tuberculose ; Quand bien même, l'on aurait trouvé celui contre la malaria et le cancer, c'est impérieux pour les tanzaniens d'être vigilants vis-à-vis de choses importées. Ne croyez pas surtout que c'est par amour véritable»
07	<i>Tuliomba siku tatu korona imekwisha, nilikuwa napata taharifa za waziri wa afia juzi anasema Dar-es-lam palikuwa nawagonjwa wane, lakini uzushi utatolewa wa kila aina. Ninyi hapa wandungu zangu waalimu siwaoni waliovala mabarakowa. Hakuna, hata leo tunaonana tu hapa kawaida, ndiyo maana nilikuwa namushangaa siku nyingine speaker, akiwa bungeni yuko kiti chake pekeyake lakini amelivala hilo libarakowa mudomoni. Ndugu zangu watanzania tumutangulize Mungu, nanitowe wito kwa viongozi mbalimbali kwa sababu njiya nyingine inaweza ikatumika niyakuletewa vifaa vya korona, vyenye korona. Watu watakuja kuambiya muvae, na ndungu zangu watanzania tujifunze kuelewa, anapo kuletewa</i>	« Nous avons organisé une prière de trois jours et la Corona 19 a disparu, j'ai reçu les informations du ministre de la santé selon lesquelles il n'y a que quatre malades à Dar-es-Salam mais des allégations de toute sorte seront véhiculées. Je ne vois pas parmi mes frères enseignants ceux qui portent les masques. Nous nous rencontrons en public comme d'habitude. Toutefois, j'ai été scandalisé en voyant le président du parlement seul au perchoir mais également avec le masque. Chers frères, tanzaniens, faisons passer Dieu devant. Je lance un message fort aux différents dirigeants car les matériels anti-Covid peuvent être à la base de la dissémination ou de la contamination. Les gens viendront vous demander de porter les masques mais cela doit nous apprendre. Lorsqu'on nous amène ces masques dont nous ignorons l'origine,

	<i>mutu barakoa haujuwi hata ameitowa wapi kataa, mwambiye kavae wewe na muke wako na watoto wako nyumbani, tutaumizwa</i>	demandé à ces derniers de les amener à leurs femmes ainsi qu'à leurs enfants, sinon nous en serons victimes »
08	<i>Mimi tangu nizaliwe nimeenda ulaya wakati ninasoma. Lakini nimeteuliwa kuwa raisi sikuenda ulaya, nahuu nao ni ushujia kwa sababu ninaijuwa ulaya iko hapa, nataka niitengeneze tanzania iwe ulaya ili iwa ulaya wawe wanakuja hapa tanzania. Hakuna sababu yakukuwa unakwenda unachunguliya treni za umeme ulaya.</i>	« Depuis ma naissance, je m'étais rendu en Europe pour les études. J'ai été élu président sans partir en Europe : c'est du courage car je sais que l'Europe est ici. Je veux faire de la Tanzanie l'Europe afin que les européens viennent ici en Tanzanie. Ça ne sert à rien d'aller chaque fois contempler les trains électriques en Europe»
09	<i>Mambo yao, lakini mimi ninakuamishwa kwa niaba yenu. Mimi nimezaliwa kwenye familia masikini na ndiyo maana ninasema kazi yakiraisi ni sadaka, kwa watanzania waliomasikini. Nilifanya vibaya nimefanya vizuri ? Hawawezi wakafurahi nahuu ndiyo ukweli. Tumeingiya kwenye swala la korona tumejenga hospitali za mukowa kumi, tumejenga hospitali za ulaya tisini na nane, tumejenga hospitali za rufa ine, ...hatukukopa hela kwao, wanaona wivu, wanaona uchungu, hawezi wakafurahi. Tukaingiya kwenye zahabu, zahabu walikuwa wanasomba ma konteina na ma konteina. Wanakuambiya wanacukuwa muchanga, sasa kama ni muchanga kwa nini unausafirisha kuenda ulaya ? Zahabu yetu imesombwa tumeachiwa mashimo, wanainchi wamendelea kukuwa masikini, na maeneyo yaliyokuwa na zahabu nzuri wamefukuzwa wanainchi wanachimba wao. Mikataba ilikuwa insasahainiwa ulaya bila hata watanzania wa hapa kujuwa, mimi nilikuwa serekalini myaka ishirini, nimebadirisha huu</i>	Dans leurs propos, c'est moi qui suis ciblé à cause de vous. Je suis né d'une famille pauvre et c'est pourquoi je comprends que la fonction de président est un sacrifice, surtout pour les tanzaniens démunis. Aurais-je mal ou bien agi ? Ils seront mécontents ; mais telle est la vérité. Nous nous sommes mis à attaquer la maladie de Covid-19 en construisant des hôpitaux, notamment dix dans les communes ; 18 hôpitaux répondant aux standards européens et d'autres hôpitaux. Et pour cela, nous n'avons sollicité aucune dette mais ils en sont haineux, jaloux et mécontents. Lorsque nous prenons le secteur de l'or, ils emmenaient des multitudes de conteurs déclarant que ce n'était que du sable. Chose qui suscitait plusieurs interrogations. Notre or a été systématiquement pillé et rien n'est resté si ce n'est que des mines vides et les populations ont été chassées des endroits qui regorgent des gisements en or pour l'exploitation à grande échelle. Des contrats ou accords étaient signés en Europe à l'insu de Tanzaniens. Ma présence au gouvernement pendant vingt-ans m'a permis de changer ces choses en renégociant la plupart de ces contrats.

	<p><i>utaratibu, tukasema nilazima tukae kwenye meza tuzungumuze. Mulisikiya yaliozungumuzwa na baazi yawatanzania waliokuwa wapapeti wa hawa watu : Serekali itafungwa, hamuwezi tukashindana na wazungu, tumewabarakisa sawasawa mupaka wameanza kutowa pesa na tuka unda kampuni inayo itwa twiga. Nahizi feza ndizo tunapeleka kwenye wanainchi wanyonge, kwenye hospitali, kwenye madawa, kwenye mashule, kwenye mabarabara. Hivi vilikuwa havipatikane, lakini musifikiri walivitowa kwa raha, adui wao namba moja ni mimi kwa sababu ninakwamisha mabo yao lakini mimi ninakwamishwa kwa niaba yenu, wakisha ona haya mambo hawawezi wakafurahi na huu ndiyo ukweli kwa sababu wamekosa maeneyo walikuwawanachuma.</i></p> <p><i>Nataka niwaeleze ukweli na hii ndiyo sadaka yangu kwenu.</i></p>	<p>Vous avez suivi des propos de certains de nos compatriotes qui sont à la fois leurs marionnettes en disant : le gouvernement sera en difficulté ; nous ne pouvons pas engager un bras de fer avec les blancs ;... mais nous avons redressé les choses jusqu'à mettre en place notre propre société appelée « Twiga ». Et c'est cet argent que nous affectons en faveur des populations démunies, des hôpitaux, des soins de santé, des écoles et des routes. Ceci n'existait pas avant mais ne pensez que toutes ces concessions ont été faites en vain car leur principal ennemi c'est moi pour avoir réussi à arrêter leur mafia mais cela en faveur de tanzaniens. Aussi longtemps qu'ils voient ces choses, ils ne peuvent jamais être à l'aise car ils ont perdu des gisements qu'ils ont longtemps exploités.</p> <p>Je voulais vous dire la vérité et c'est cela mon sacrifice que je vous offre.</p>
10	<p><i>Mimi ndiyo Raïs, ninajuwa siri zote za Inchi hii. Nisingeweza zungumuza haya kama haya ninazungumuza siyajui. Nikuguswa tu na roho mutakatifu ninashindwa kuwataja. Tumechezewa mno, nandiyo mana ninayasema hapa hazarahi ndugu zangu kwamba tumechezewa mno. Namimi ninataka niwahakikishiye, katika wahamu hii ya tano chini yangozi wangu hakuna kuchezeza. Waje wanaliya, waje wanazunguka, watajitahidi kutuchonganisha lakini tuseme hakuna kuchezeza. Ni hayibu. Kule Tanzanaiti zilikuwa nasombwa tu, na ndiyo maana inchi inayoongozwa kwa kuuza Tanzanaiti duniani siyo Tanzania, hata inchi ya pili inayo ongozwa kwa uza Tanzanayiti siyo Tanzania.</i></p>	<p>Je suis le président et je connais tous les secrets du pays. Je sais de quoi je parle, sinon je pourrais me taire si je ne savais pas ce dont je parle. Je suis seulement inspiré par le Saint Esprit, sinon je pouvais les citer nommément. Nous avons plusieurs fois été tellement roulés et c'est ma raison d'être devant vous publiquement pour vous dire que nous avons été roulés. Et moi, je veux vous confirmer que pendant la cinquième république, sous ma direction, il n'y aura plus tout ceci. Qu'ils pleurnichent, qu'ils tournent partout et même s'ils nous opposent entre nous, rien ne sera plus comme avant. C'est horrible. Là, les minerais tanzaniens étaient systématiquement pillés et transportés et jamais la Tanzanie n'avait occupé ni la première ni la</p>

	<p><i>Munataka ndugu zangu mimi niache kuzungumuza ukweli hii? Sasa nilichaguliwa kuwa Rais wa nini? Kama sitazungumuza huu uozo hazarani? Nikakae kimya kwa kumogopa nani? Sababu ya maisha yangu? Inafaa nizekwa kaburini lakini niuseme ukweli wa watanzania waujuwe. Kwa hiyo nataka kuambiya ndugu zangu, vita ya uchumi ni ngumu kuliko vit aya kawaida. Kumunyanganya mutu alichokuwanazoweya kukipata bure kwa kuwazarau watanzania kwamba ni mbumbu, wa pumbavu, wa jinga si kitu raisi. Na ndiyo maana ninawaomba sana wa tanzania, tusimame imara, tuwe wamoja, tupiganiye ma haki zetu. Siku zote ninawambiya ndugu zangu siyo kwamba mimi sina damu, wala kwamba mimi sipendi hela, ... ninajuwa muki amua tutafika, ...</i></p> <p><i>Kwa hiyo ninawaomba ninyi viongozi, msiogope kuomba wanainchi ili miradi zitakuwa zikiwombwa zikafanye hiyo kazi iliyopo, mukiomba za shule lakini darasa haionekane ile niaibu na tukijuwa tutakutumbuwa.</i></p>	<p>deuxième place sur la liste des pays producteurs des minerais tanzaniens.</p> <p>Chers frères, voulez-vous que je ne dise pas cette vérité ? Sinon, j'ai été élu pour être quel type de président, alors sans parler ni dénoncer publiquement ces pourritures? Me taire pour avoir peur de qui ? A cause de ma vie ? J'accepte d'être enterré pourvu que je dise la vérité aux tanzaniens et qu'ils la connaissent. A ce sujet, je veux dire à mes frères tanzaniens que la guerre économique est très difficile que toute autre guerre. Ravir à quelqu'un ce qu'il avait l'habitude de gagner régulièrement de manière gratuite, en trompant les Tanzaniens qu'ils sont dupes, naïfs, imbéciles, c'est difficile. C'est pourquoi je vous demande tant que tanzaniens, de tenir debout et d'être unis pour défendre nos droits. Mes frères, je vous ai toujours dit, pas parce que je ne suis pas humain ou je n'ai pas besoin d'argent que si vous décidez, nous y arriverons. C'est pourquoi je vous demande de ne pas avoir peur, tant qu'autorités, de faire recours à la population pour que les projets avancent. Les fonds qui sont perçus auprès de la population doivent être également affectés aux projets ciblés initialement. Si vous percevez des fonds pour des écoles et qu'il s'avère que celles-ci n'existent pas, c'est un crime et nous devons nous en charger jusqu'à sanctionner les auteurs</p>
10	<p><i>Wapo wafanyakazi ndani ya inchi hii wanapata milliyoni arubaini kwa mwezi ; Na wapo wanapata laki tatu kwa mwezi. Nataka wale wa milliyoni arubaini (Na hii ninaisema kwa sababu mimi ndiyo Rais) tutakata mishahara yao ishuke ili ikiwezekana wataalamu wangu wanifanyiziye kazi asije akatokeye Tanzania mutu anapata mushara wa</i></p>	<p>Ils sont des travailleurs dans ce pays et gagnent des quarantaines de millions de dollars par mois. Je veux couper leur salaire ; j'aimerais que mes experts fassent un travail de sorte qu'il n'y ait pas en Tanzanie, quelqu'un qui gagne plus de quinze millions. Le reste sera affecté et distribué au bas peuple. Celui qui voudra me réclamer un salaire de plus de quinze millions de shilling peut</p>

<p><i>zaidi ya milioyi kumi na tano. Ili hizi zingine zote tuziteremushe kwa watu wa chini. Yule atakaye ni anganyiya kwamba mimi ninataka mushaara wa zaidi ya milioyoni kumi na tano aache kazi pale pale tuweke mutu mwengine ambaye anataka mushara ule. Wameji pangiya watu mishaara ya ajabu ; wanashirikiyana na ma bodi wanaoyangoza na saa zingine hizo bodi ndizo zinahongwa pesa, na bodi zile ndiyo zinapendekeza mishahara ya ma chiefu executive. Na hao ma chiefu executives ndio wamekuwa wa kwanza badaala yakufanya mikutano yao humu ndani wanakwenda kufanya mikutano yao huko ulaya. Kuna watu wanaishi. Kuna watu wanaishi kuliko malaika</i></p>	<p>abandonner le travail pour qu'on engage d'autres qui veulent ce salaire. Ils se sont attribué des salaires faramineux et exceptionnels à travers les différents services qu'ils dirigent ; ils organisent des rencontres à l'intérieur comme à l'extérieur du pays pour déstabiliser l'état à cause de ces moyens financiers qui leur permettent de vivre plus que les anges.</p>
---	--

Source : Nos analyses personnelles, archives et discours politiques sur la vie politique du Président John Pombe Magufuli.

Commentaires

Sur base de ces discours, il y a lieu de comprendre que le président John Pombe Magufuli est à situer dans la classe des dirigeants panafricanistes modernes des périodes post-indépendances comme l'ont été Nkwame Nkrumah, Patrice Emery Lumumba, Modibo Keita les années des indépendances des années 1960 en Afrique. Il y a lieu de partager l'avis selon lequel les personnalités politiques comme Patrice Lumumba, Modibo Keita, Sékou Touré, Amilcar Cabral, Gamal Abdel Nasser⁷ sont entrés tous dans l'histoire de l'Afrique comme des héros contemporains du panafricanisme de par leurs positions et discours sur l'anticolonialisme, l'indépendance de l'Afrique.

⁷ Alexis André B.A et al., *Intégration régionale, démocratie et panafricanisme : paradigmes anciens, nouveaux défis*, Dakar (Sénégal), CODESRIA, SD, p.71.

Comme on peut le constater à partir des discours du président Magufuli, celui-ci reste une figure politique en qui il est possible de découvrir les idées de repenser ce qu'on appelle la gestion politique et économique centrée sur une auto-prise en charge⁸ totalement africaine. Celle-ci serait caractérisée par une rigueur de gestion, la lutte contre la corruption, la réduction du train de vie des institutions politiques et l'instauration d'une justice distributive. Ainsi donc, le panafricanisme constituerait-t-il alors une réaction de solidarité des Noirs face à la position subalterne ou même l'incapacité qui leur était faite dans la société et à l'accusation gratuite de l'infériorité de la race noire, dépourvue d'une histoire ou privée de culture propre⁹. Or, il ressort que la tendance panafricaniste émergente avant et pendant les indépendances, les leaders panafricains n'ont qu'insisté ou suscité dans l'homme africain le sentiment d'auto-prise en charge et d'une culture de responsabilité pour que les africains tracent eux-mêmes un avenir meilleur. C'est ainsi que lorsque John Pombe Magufuli est élu président à 56 ans, en octobre 2015, il semblait être le genre de personne dont la Tanzanie avait besoin dans la mesure où il est perçu comme un président efficace et incorruptible. Ses actions axées sur les résultats sont également jugées comme applicables aujourd'hui à d'autres pays africains ; une dose de ce dont le continent a besoin pour faire face à ses problèmes de gouvernance.

D'une autre manière, une certaine tendance pense que les dirigeants africains devraient imiter ce style de leadership d'une manière ou d'une autre à travers ce qu'on qualifie de « *Magufulisation* »¹⁰. De son vivant, il est important de rappeler également que le président John Pombe Magufuli était proche de sa population dans le sens où, il tenait toujours à parler directement au public et à entendre ce qu'il a à dire contrairement à certains dirigeants africains. À cet égard, il est vrai que cette simplicité ferait de lui un

⁸ L'auto-prise en charge totalement africaine viserait donc à faire renaître l'Afrique dans son ensemble en mettant l'accent sur les moyens, les ressources, les mesures et les politiques à adopter dans le contexte propre au continent dans le but de son auto-développement. La vision de développer l'Afrique en comptant sur l'occident pour le président Magufuli doit être bannie dans la mesure où, tous les efforts déployés depuis les indépendances pour y parvenir n'ont pas produit des effets escomptés. La coopération Nord-Sud dans laquelle les africains ont été emballé n'est caractérisée que par des intérêts des pays du nord et demeure inégale.

⁹ Alexis André B.A et al(SD), *Op. cit.*, p.60.

¹⁰ Lire à ce sujet l'article sur <https://www.bbc.com/afrique/region-54644610>, consulté le 10 août 2025. Pour rappel en 2017, un professeur kenyan est allé jusqu'à appeler à la « *Magufulication* » de l'Afrique lors d'un discours à l'Université de Dar-es-Salaam.

autre *Mwalimu*¹¹ pour la Tanzanie dans la même lignée que Julius Nyerere dont le parcours a été caractérisé par une certaine modestie et caractère de leadership s'inscrivant dans le but de vouloir changer toujours positivement la vie des citoyens. Certes, sa capacité et son sens d'écoute, lui permettaient d'être en contact direct avec la population vis-à-vis de leurs problèmes notamment l'accaparement des terres de la population par une certaine classe oligarchique, les problèmes conjugaux des femmes qui avaient été déshéritées, les infrastructures scolaires et médicales; etc. Face à ces problèmes, le président John Pombe Magufuli tentait de trouver des solutions et améliorer les moyens de subsistance de la population au lieu de simples promesses comme c'est le cas pour certains dirigeants.

De plus, en faisant allusion à ses rares voyages et déplacements en dehors de l'Afrique par exemple, le président John Pombe Magufuli ne s'écarte pas d'une vision proche d'autres panafricanistes qui consistaient à construire une Afrique sans frontière, unifiée en une seule entité politique et économique mais en comptant sur des efforts propres aux africains et non venant d'ailleurs. C'est ce qui a été même le sens de son panafricanisme dont il a été militant acharné et combattu par l'extérieur depuis son arrivée au pouvoir. D'une certaine manière, le président John Pombe Magufuli rêvait en réalité une Afrique avec des valeurs et bases nationales fortes. Dans ses discours, il fallait restaurer la dignité de l'Afrique afin qu'il contribue prodigieusement à l'histoire et à la civilisation universelle¹² sur le plan politique, économique, culturel, social, etc.

¹¹ Concept swahili signifie l'enseignant en français. Un qualificatif attribué à l'ancien président Julius Nyerere pour montrer sa capacité de rapprochement et sa simplicité vis-à-vis de de la population ainsi que sa volonté de vouloir résoudre les problèmes éprouvés par celle-ci.

¹² Alexis André B. A et al, *Op. cit.*, p.61.

Tableau 2. Messages de compassion et de solidarité des dirigeants africains adressés à la Tanzanie suite à la mort du Président John Pombe Magufuli

N ⁰	Pays	Message	Observations
01	République Démocratique du Congo (le 18 mars 2021)	Message à la télévision nationale du président Félix Antoine Tshisekedi pour décréter 3 jours de deuil national soit du 23 au 25 mars 2021 en mémoire de son Excellence John Pombe Magufuli	Il est à noter une certaine considération envers le président tanzanien suite aux rapports entretenus avec la RDC, mais aussi suite à son combat mené pour la liberté de l'Afrique.
02	République du Burundi (le 18 mars 2021)	Apparition à la télévision nationale du président Burundais et décrète 7 jours de deuil national en la mémoire de son Excellence John Pombe Magufuli du 18 au 25 mars 2021	Dans son allocution, il souligne que le continent africain a perdu un combattant et un courageux.
03	République du Kenya (le 18 mars 2021)	<i>Message à la Nation (télévision nationale) du Président Uhuru Kenyata et annonce que le Kenya observera sept jours de deuil national en mémoire du Président John Magufuli: Inchi zetu mbili napia uhusiyano wetu kama wanachama wa afrika mashariki, tumemupoteza rafiki, nimemupoteza kiongozi mwenzangu, na inchi ya Kenya tumesimama imara wakati huu ngumu na wanaichi wenzetu wa Tanzania, nimepata nafasi leo asubuyi kumuongelesha naibu wa raisi Mama Suluhu Useni na nikamupatiya pole zetu, na nikamuhakikishiya ya kwamba twa simama pamoja naye wakati huu ngumu na tutaendelea kushirikiyana, na yeye na serekali ya Tanzania pamoja na</i>	Nos deux pays et nos relations en tant que deux membres de l'EAC ont perdu un ami, j'ai perdu un homologue et le Kenya est debout pendant cette période triste de Tanzaniens. J'ai eu à appeler la vice-présidente Madame Samia Hassan Suluhu pour lui présenter les condoléances et lui garantir notre soutien jusqu'à ce que notre patriarche soit bien reposé et continuer sur sa vision d'unir les citoyens de l'Afrique de l'Est. Que le Seigneur le repose en

		<p><i>wanainchi wa Tanzania mupaka tuhakikishe yakwamba rafiki yetu, mze wetu tumemupuzisha na tuendeleye na huo musimamo alikuwa naye wakuunganisha wanainchi wa afrika mashariki. Twasema Mwenyezi Mungu amulaze pahali pema peponi na atupatiye amani wakati huu ngumu sana. Asanteni sana.</i></p>	<p>paix et nous donne une paix pendant ce moment difficile. Merci.</p> <p>A lui d'ajouter en outre que sur la scène continentale, le défunt président Magufuli était un <i>champion du panafricanisme</i>. Avec le décès du président Magufuli, j'ai perdu un ami, un collègue et un <i>allié visionnaire</i>.</p>
04	Royaume du Maroc (le 18 mars 2021)	<p>Le Roi Mohammed VI adresse un message officiel de condoléances et de compassion à Madame Samia Hassan Suluhu en ces termes : En partageant vos sentiments en ce moment difficile, j'évoque avec beaucoup d'estime ce que nous avons ressenti avec le défunt, pendant notre visite officielle dans votre pays frère en octobre 2016, de fraternité sincère et forte détermination pour le renforcement d'une coopération fructueuse et constructive entre nos deux pays frères ».</p>	<p>Comme c'est le cas pour les autres, le Maroc a également exprimé ses condoléances en reconnaissant les liens de fraternité entre les deux pays sous la présidence de John Pombe Magufuli.</p>
05	La République d'Afrique du Sud (le 18 mars 2021)	<p>Cyril Rampahosa : J'ai parlé à Son Excellence, le vice-président Madame Samia Hassan Suluhu, ce matin et j'ai transmis les condoléances du peuple sud-africain au gouvernement et au peuple de Tanzanie, notre pays frère, pour leur perte.</p>	<p>Entant que première puissance de l'Afrique australe, le président sud-africain avait de liens privilégiés avec le président Magufuli et la Tanzanie entant qu'alliée au sein de la SADC.</p>

06	La République d'Uganda (le 18 mars 2021)	S'exprimant à travers le réseau social twitter, le Président Yuwari Kaguta Museveni a salué entre autre, la foi que portait John Magufuli en la croissance économique des états d'Afrique de l'est.	Avec cette considération, l'on peut alors comprendre que l'ancien président tanzanien avait des qualités et initiatives dont l'EAC avait encore besoin pour son développement.
07	La République d'Angola (le 18 mars 2021)	Le Président João Lourenço s'est exprimé en ces termes : « <i>En ce moment de douleur pour la nation tanzanienne, où la perte prématurée de votre Chef vous met au défi de poursuivre votre travail en faveur du progrès et du développement de la Tanzanie, j'exprime ma conviction que les dirigeants nationaux sauront surmonter sereinement ce moment difficile, en hommage mérité au Président John Magufuli</i> ».	Pour le président angolais, la disparition tragique et inattendue de Magufuli laisse un vide difficile à combler au niveau de la SADC, où le Président Magufuli, pour son esprit, a stimulé des initiatives et des idées qui ont dynamisé l'institution et a aidé à renforcer son rôle en tant que développement de catalyseur de la sous-région et de l'Afrique.

Source : Nos analyses et archives personnelles sur la vie politique du Président John Pombe Magufuli.

Commentaires

Au-delà des formalités protocolaires classiques en la matière, les différentes réactions telles que présentées dans le tableau ci-haut démontrent que le président John Pombe Magufuli jouissait d'une certaine considération non seulement de la part de l'opinion publique tanzanienne ou africaine, mais aussi vis-à-vis de ses homologues et hommes politiques du continent. À ce titre, il est important de comprendre que sa vie politique a été marquée d'une manière ou d'une autre par une gouvernance que ses homologues reconnaissaient qu'il fallait couronner notamment à travers les journées de deuil qui ont été décrétées presque partout. Nous pouvons donc reconnaître sans ambages que celui-ci a marqué l'histoire de l'Afrique de manière positive différemment des autres. Dans les différents messages de compassion adressés par ses homologues, on peut lire facilement les réactions du genre : *patriarche*, *unificateur*, champion du panafricanisme, allié visionnaire¹³. Aussi depuis sa mort, il s'observe une certaine tendance à vouloir évoquer le Président Magufuli comme un modèle de gouvernance que la Tanzanie a connue et une certaine partie de la jeunesse africaine en dehors de la Tanzanie veut perpétuer les idéaux de Magufuli à travers ses effigies, ses discours politiques, etc. Or, cette tendance est également à retrouver chez les anciens panafricanistes et révolutionnaires africains comme Nelson Mandela, Patrice Emery Lumumba, Thomas Sankara, Léopold Sédar Senghor, etc.

IV. Analyse et discussions

De l'analyse des différents discours du président John Pombe Magufuli, plusieurs résultats peuvent être dégagés à plusieurs niveaux notamment politique ou idéologique ; économique ainsi que celui relatif à la gouvernance.

1. Sur le plan politique et idéologique

Le projet panafricaniste, depuis son esquisse sur le continent américain dans les années 1900, a toujours été un projet de rupture et de libération du continent. Le panafricanisme a toujours été associé à la lutte pour l'émancipation des peuples d'Afrique ; et aujourd'hui encore, s'il est demeuré vivace dans l'esprit de la jeunesse

¹³ Lire à ce sujet les différents messages de compassion adressés par ses homologues chefs d'Etats africains après sa mort.

africaine, c'est avant tout parce qu'il continue de cristalliser l'espoir d'un changement politique radical¹⁴ dans le chef des acteurs politiques africains. Plus de soixante ans après les indépendances, il est plus qu'urgent de s'interroger sur la réalité des indépendances africaines. S'il est vrai que le continent, dans son ensemble, est aujourd'hui débarrassé du colonialisme dans sa forme directe, nulle ne conteste que l'indépendance des pays africains demeure toujours théorique car, il est difficile de compter sur le continent plus de cinq (5) pays où les politiques publiques ne sont pas dictées de l'extérieur par les puissances dominantes et les institutions qui représentent et défendent leurs intérêts¹⁵.

Aujourd'hui, les dirigeants africains sont très peu nombreux à prôner et à œuvrer pour la lutte et l'instauration d'une indépendance économique, la renaissance africaine, la pensée africaine moins encore l'affirmation de la souveraineté de leurs pays comme l'on a observé dans le chef de l'ancien président John Pombe Magufuli, d'heureuse mémoire! Cela, prouve à suffisamment que plusieurs dirigeants du continent ne veulent pas prendre en quelque sorte un risque réel d'affirmation comme l'ont été plusieurs panafricanistes voire même d'autres acteurs politiques comme Mouammar Kadhafi, Robert Mugabe, etc. C'est ainsi qu'en réalité, la dépendance aux institutions financières internationales et donc aux anciennes puissances coloniales, semble toujours faire consensus au sein de l'élite au pouvoir en Afrique. À travers la pensée de l'ancien président tanzanien, une interpellation est ainsi faite pour les acteurs politiques africains afin de pouvoir développer des politiques susceptibles de booster le développement de l'Afrique axés sur les moyens et politiques essentiellement africains. Il faudra s'affranchir réellement de diktats extérieurs et pouvoir prendre les risques comme l'a fait Magufuli qui a voulu imprimer un autre exemple aux dirigeants africains qu'il est possible de faire bien les choses sans recourir à l'occident. Certes, rares sont des dirigeants prêts à le faire par crainte de perte de soutien et d'alliés au sein de la communauté internationale. Or, sans une réelle prise de conscience du diktat et de la responsabilité de l'occident dans la décadence de l'Afrique, l'espoir de la renaissance du continent demeurera toujours un véritable rêve qu'une réalité.

¹⁴ Disponible sur <https://fondation-frantzfanon.com/quel-avenir-pour-le-panafricanisme-au-xxieme-siecle/>, consulté le 12 avril 2025.

¹⁵ Disponible sur <https://fondation-frantzfanon.com/quel-avenir-pour-le-panafricanisme-au-xxieme-siecle/>, consulté le 12 avril 2025.

C'est ainsi que Mbuyi va jusqu'à démontrer qu'avec la fin de la guerre froide, les « *gouvernants à court d'idées* » ont adhéré d'une façon presque religieuse au néolibéralisme, mettant en évidence aussi la crise de leadership ou le « *manque de leaders aux grands desseins, de dirigeants courageux, capables de dire non au reste du monde et de conduire le destin des peuples* ». Également, il va jusqu'à montrer que les dirigeants africains aujourd'hui sont ceux-là pour qui on impose tout, de gré ou de force, depuis les questions jusqu'aux réponses¹⁶. Or, comme on peut le constater à travers cette étude, l'ancien président John Magufuli est l'un ou si pas l'unique dirigeant africain de son époque qui a pu dire non d'une façon ou d'une autre aux dictats extérieurs en recommandant une réelle autonomisation de l'Afrique et cela, à travers ses pensées et ses discours politiques.

2. Sur le plan de la gouvernance économique et sociale

Bon nombre d'observateurs se demandent quel qualificatif il faut attribuer au président John Pombe Magufuli mais, en réalité, celui-ci est sans doute un autre modèle qui a incarné le panafricanisme qu'il est nécessaire de connaître. En Tanzanie, celui-ci est sans doute un véritable réformateur mais également un autre modèle africain susceptible d'être impulsé dans le cadre de la gouvernance économique. Il est important de retenir que durant son passage au ministère de transport, John Pombe Magufuli a des mérites grâce aux multiples projets d'infrastructures construites au pays¹⁷. Pour y arriver, il s'est même fixé un programme dénommé « *reconquête de la souveraineté économique face aux institutions financières internationales* » et cela, pour signifier que la Tanzanie devait s'auto-organiser sur le plan économique. Cette politique sera matérialisée par l'adoption de différentes réformes entreprises dans plusieurs secteurs de la vie nationale comme on peut même le constater à travers ses déclarations.

À son accession à la magistrature suprême, sa décision de remplacer les festivités annuelles de l'Indépendance par une campagne de nettoyage d'une semaine destinée à économiser l'argent public, campagne à laquelle il a lui-même pris part, démontre

¹⁶ Mbuyi Kabunda, « Le néo-panafricanisme ou l'idéologie de l'unité africaine et praxis de développement en Afrique », In *Revista de Estudios Africanos*, Universidad Autónoma de Madrid, Novembre 2021, pp.38-74.

¹⁷ Disponible sur <https://www.dw.com/fr/magufuli-lhomme-au-grand-balai/a-18912389>, consulté le 04 février 2025.

également une certaine humilité de mettre à côté les honneurs d'une certaine vie orgiaque comme c'est le cas pour la plupart des dirigeants africains. Il suffit de jeter un regard sur les multiples cérémonies officielles de ce genre organisées chaque année dans les autres pays africains pour se rendre compte de l'énergie mobilisée en termes de fonds lors de ces cérémonies au moment où des compatriotes vivent dans une misère indescriptible et meurent des maladies endémiques difficiles à être éradiquées à cause de l'absence des politiques publiques en la matière.

Dans le même angle d'idées, il est à rappeler que le président Magufuli avait également réduit de 90% le banquet traditionnel à l'occasion de l'ouverture du Parlement et grâce aux fonds mobilisés de cette décision politique de réduction du train de vie des institutions, il a réussi à équiper des hôpitaux avec plusieurs matériels à travers le pays. Lors du sommet du Commonwealth à Malte en novembre 2015, la délégation Tanzanienne ne comptait que 4 représentants au lieu de 50 habituels¹⁸. Il en est de même de la culture politique de sanction initiée par celui-ci visant à lutter contre les antivaleurs et d'autres pratiques de corruption à travers les institutions publiques tanzaniennes. Dans les réseaux sociaux en Afrique, des internautes se réjouissent des actions de Magufuli, qui est pour eux un héros et un modèle de gouvernance à suivre par les autres dirigeants. Le président John Pombe Magufuli est certainement l'un de ces rares dirigeants à avoir compris que l'Afrique est victime d'une guerre économique et que celle-ci est plus difficile que les autres guerres. C'est interpellant pour tous les pays africains aujourd'hui ou des efforts doivent être fournis par tous les dirigeants africains car en réalité, l'exploitation des minerais ne profite qu'aux étrangers et les accords doivent être bien renégociés comme cela a été fait pour la Tanzanie à l'époque de Magufuli¹⁹.

Dans le cadre économique, Magufuli impulse une autre politique visant à gouverner les choses sans recourir aux aides ni aux dettes. C'est le cas de la construction des infrastructures sanitaires, scolaires, routes, etc. La réduction du train de vie des institutions a été également au cœur de ses politiques sociales dans le but d'améliorer les conditions salariales des catégories les plus marginalisées au niveau de son pays. De

¹⁸ Disponible sur <https://www.dw.com/fr/magufuli-lhomme-au-grand-balai/a-18912389>, consulté le 04 février 2025.

¹⁹ Disponible sur <https://lasemaineafricaine.info/tanzanie-le-president-john-magufuli-sen-est-alle/>, consulté le 04 février 2025.

façon claire, même si l'on peut penser que le président Magufuli a été animé par un certain populisme, il est certes évident qu'il est un modèle de gestion et un homme d'état qui a pris plus de risques contrairement à la plupart de ses homologues africains. Il est à classer dans la frange des dirigeants africains ayant pris le courage de dénoncer publiquement et avec un ton fort, les malices des occidentaux visant à placer l'Afrique dans une misère indescriptible. Il suffit de passer en revue les multiples messages officiels des présidents africains en exercice lors de sa mort pour se rendre compte de cette évidence. Alors que pour la plupart en de telles occasions, de simples messages écrits sont lus dans des chaînes des télévisions, des annonces spéciales et des apparitions publiques ont été faites par les chefs d'états eux-mêmes jusqu'à l'organisation des journées des deuils pour montrer que la mémoire et la personne du président Magufuli étaient un peu spéciales. Ceci a certes été observé lors des indépendances africaines avec la disparition des hommes politiques panafricains comme Nkwame Nkrumah ; Patrice Emery Lumumba, etc. Il est clair que les idées récurrentes d'union continentale et de « *développement de l'Afrique pour les africains* » chères aux différentes figures du panafricanisme ont été réactualisées avec la constitution de l'*Union Africaine* et les différentes communautés économiques régionales. Aujourd'hui, ses valeurs sont de nouveau prônées en Afrique au sein des médias et des sociétés civiles ou de l'opinion publique, à travers notamment les mobilisations contre le néocolonialisme comme l'a mené le Président John Pombe Magufuli. Il en est de même pour d'autres actions visant la réflexion africaine et du Sud dans son ensemble comme on peut le constater avec des émissions de télévisions à caractère panafricaniste de l'activiste et chroniqueur politique comme Kémi Séba.²⁰ Dans la même perspective, il faut l'émergence d'une nouvelle génération de dirigeants panafricanistes à même d'assumer leurs responsabilités et de reprendre les thèmes de l'unité africaine et de les repenser avec des approches nouvelles et radicales à même d'appréhender les sociétés contemporaines²¹, comme a été le combat de John Pombe

²⁰ Lire à ce sujet : Sénégal : Kémi Séba, prêcheur panafricaniste-Jeune Afrique », sur *JeuneAfrique.com*, 27 octobre 2016, consulté le 10 juillet 2024 ; Jules Torres, « Kémi Séba, militant nationaliste noir et pourfendeur de Black Lives Matter », sur *Valeurs actuelles* consulté le 10 juillet 2025 ; Jules Torres, « Kémi Séba, militant nationaliste noir et pourfendeur de Black Lives Matter », sur *Valeurs actuelles* consulté le 10 juillet 2024 ; Franc CFA. Kémi Séba, le sulfureux militant de la cause panafricaine », sur *Courrier international*, 7 septembre 2017 consulté le 10 juillet 2025. ; Religion et langues africaines au secours du panafricanisme ? Lire sur *Aficultures.com* et la Nation of Islam, mouvement mélangeant panafricanisme et religion musulmane : lire sur *tv5monde.com*, consulté le 10 juillet 2025.

²¹ Mbuyi Kabunda, *Op. cit.*, p.43.

Magufuli. Il s'agit en réalité d'un panafricanisme qui protège d'une part contre l'individualisme méthodologique du post-colonialisme et d'autre part contre la conceptualisation de l'insupportable et pathétique apatridie sur la scène du monde comme le souligne Charles Mbele²².

Conclusion

À son accession au pouvoir à l'âge de 56 ans, en octobre 2015, John Pombe Magufuli apparaissait réellement comme un autre dirigeant du genre Julius Nyerere grâce notamment à sa pensée politique axée essentiellement sur l'efficacité et la bonne gouvernance des affaires publiques. Par ricochet, ses méthodes de gestion sont jugées comme applicables à d'autres pays africains pour faire face aux problèmes de gouvernance qui minent plusieurs pays. Comme on peut le constater et comparativement à d'autres dirigeants africains de son époque, il est clair que l'engagement politique de l'ancien président tanzanien John Pombe Magufuli était essentiellement marqué par ce qu'on peut qualifier de regard sur le développement économique et la lutte contre la corruption durant son mandat. Cela se traduit notamment à travers des initiatives mises en place visant à réduire les dépenses publiques des institutions, la rigueur envers les grandes entreprises surtout minières et voire même l'attachement au peuple tanzanien caractérisé par un vécu quotidien purement ordinaire ainsi que l'écoute régulière de la basse classe (marginalisée durant des années). En plus, il est également important d'ajouter que contrairement à certains dirigeants africains actuels, le président John Pombe Magufuli reste parmi l'un des dirigeants à s'être illustré à travers des engagements visant à lutter contre des antivaleurs et pratiques ne favorisant pas la bonne gouvernance et l'enrichissement sans cause. On peut rappeler à titre illustratif ses combats dans la lutte contre la corruption et le gaspillage des moyens de l'état; le développement des infrastructures; l'affirmation de la souveraineté nationale de son pays et de l'Afrique; l'engagement nationaliste en prônant un sentiment de fierté nationale et de l'indépendance économique ainsi que politique de la Tanzanie et de l'Afrique toute entière. Toutefois, il est clair que sa pensée reste également accusée de certains aspects

²² Charles Romain Mbele, Panafricanisme ou post-colonialisme ? La lutte en cours en Afrique, In *revue scientifique du CERPHIS*, n°012-2014, Université de Yaoundé, 2014, p.1.

négatifs comme la dose de dérive autoritaire ; la gestion de la Covid-19 ainsi que les méthodes de travail que l'on estime souvent combatives et parfois excentriques maquées essentiellement par un manque de transparence et de faible niveau de coopération internationale. Certes, ces attitudes ne sauraient pas mettre en cause la pensée du président John Pombe Magufuli partant des résultats et réalisations à la fois politique, sociale et économique qui permettent d'affirmer l'esprit ou encore le degré du panafricanisme incarné par cette personnalité. A cet égard, il y a lieu de confirmer que ce dernier a été plus panafricaniste que populiste comme une certaine opinion peut le croire partant de ses engagements vis-à-vis de la Tanzanie et de l'Afrique.

Bibliographie

Alexis André B.A. et al, *Intégration régionale, démocratie et panafricanisme : paradigmes anciens, nouveaux défis*, Dakar (Sénégal). CODESRIA, p.61.

Discours et autres interviews de l'ancien président tanzanien John Pombe Magufuli.

Guillaume Bridet et al, *Dynamiques actuelles des littératures africaines : Panafricanisme, cosmopolitisme et afropolitanisme*, Paris, Karthala 2018, pp. 37-46.

Charles Romain Mbele, Panafricanisme ou post-colonialisme ? La lutte en cours en Afrique, In *revue scientifique du CERPHIS*, n°012-2014, Université de Yaoundé, 2014, p.1.

<https://Fondation-Frantzfanon.Com/Quel-Avenir-Pour-Le-Panafricanisme-Au-Xxieme-Siecle/>, consulté le 12 avril 2025.

<https://Lasemaineafricaine.Info/Tanzanie-Le-President-John-Magufuli-Sen-Est-Alle/>, Consulté le 04 février 2025.

<https://www.Bbc.Com/Afrique/Region-54644610>, consulté le 10 août 2025.

<https://www.Dw.Com/Fr/Magufuli-Lhomme-Au-Grand-Balai/A-18912389>, consulté le 04 février 2025.

Jules Torres, « Kémi Seba, Militant nationaliste noir et pourfendeur de Black Lives Matter », sur *Valeurs actuelles* consulté le 10 juillet 2025.

Kemi Seba, « Le sulfureux militant de la cause panafricaine », sur *Courrier international*, 7 septembre 2017 consulté le 10 juillet 2025.

Kemi Seba, Prêcheur panafricaniste–Jeune Afrique », sur *JeuneAfrique.com*, 27 octobre 2016, consulté le 10 juillet 2025.

La Nation of Islam, mouvement mélangeant panafricanisme et religion musulmane: lire sur *tv5monde.com*, consulté le 10 juillet 2025.

Mbuyi Kabunda, « Le néo-panafricanisme ou l'idéologie de l'unité africaine et praxis de développement en Afrique », In *Revista de Estudios Africanos*, Universidad Autónoma de Madrid, Novembre 2021, pp.38-74.

Religion et langues africaines au secours du panafricanisme ? Lire Sur *Aficultures.Com*